

## INTERVIEW

### Pourquoi c'est si compliqué

**POURQUOI** n'est-on pas « éduqué » aux cours à distance ? Est-ce mieux dans le reste du monde ?

#### ÉRIC BRUILLARD

PROFESSEUR À L'UNIVERSITÉ DE PARIS, SPÉCIALISTE DES SYSTÈMES ÉDUCATIFS

#### Pourquoi le distanciel est-il si compliqué en France ?

Parce que nous avons une autre habitude de l'université. Il y a bien le Cned (NDLR : Centre national d'enseignement à distance) qui dispense des formations à distance, mais cela n'a pas de statut universitaire. Nos profs, et nos étudiants, ont découvert cela avec la crise du Covid.

#### Pourquoi n'appuie-t-on pas cette pratique depuis longtemps ?

Depuis des lustres, chaque territoire, en France, a voulu sa grande fac. On a éparpillé les ressources, les moyens. Dans le cas, par exemple, des Pays-Bas, on a fait différemment : si une bonne offre universitaire à distance existe, on interdit aux facs de proposer le même cursus. Ils ont centralisé, préféré le qualitatif à la démultiplication des cours.

#### Comment cela se passe dans les autres pays ?

En Australie, ou au Québec, les distances sont telles que le distanciel est plus ancré. Certaines facs du Québec, comme la Téléq, ne font d'ailleurs que des cours à 100 % en distanciel.

#### Et aux Etats-Unis ?

Il faut comparer ce qui est comparable. Du point de vue

du distanciel, il ne faut pas s'inquiéter pour des universités à plus de 60 000 \$ (NDLR : 49 500 €) par an. Les étudiants y sont considérés comme des clients. Cela a un impact sur le matériel nécessaire, entre autres. Mais je ne suis pas sûr que les facs moyennes s'en tirent mieux qu'en France.

#### En Asie, le distanciel est-il mieux passé ?

Idem : pas sûr que ce soit parfait partout ! Mais il y a là-bas une culture du MOOC, des cours sur Internet ouverts à tous. L'acculturation y est peut-être plus facile.

#### Est-ce que nos professeurs vont enfin être formés au distanciel ?

Cela démarre tout juste dans le cadre des cursus de formation. Pendant longtemps, les profs intéressés devaient s'en remettre à des cours privés, donc payants. Mais la crise du Covid-19 a montré la nécessité de se pencher sur la question.

**PROPOS RECUEILLIS PAR T.P.**